

---

# Journal scolaire Freinet. Echo de la mer. N°2, novembre-décembre, 1950.

**Numéro d'inventaire :** 0002.24370

**Type de document :** travail d'élève

**Éditeur :** Ecole de filles Louise Pollet, Calais (Calais (Pas-de-Calais))

**Imprimeur :** Ecole de filles Louise Pollet, Calais

**Date de création :** 1950

**Description :** Cahier agrafé bleu. Journal déchiré.

**Mesures :** hauteur : 210 mm ; largeur : 135 mm

**Notes :** 1e année. La gérante : Mme Barbaut. Contient des résumés du Misanthrope et des Précieuses Ridicules de Molière. Textes sur la Sainte Catherine.

**Mots-clés :** Méthodes pédagogiques actives (y compris la coopération scolaire, classes vertes, méthode Freinet)

**Filière :** École primaire élémentaire

**Niveau :** non précisée

**Nom de la commune :** Calais

**Nom du département :** Pas-de-Calais

**Autres descriptions :** Nombre de pages : 20

ill.

**Lieux :** Pas-de-Calais, Calais

42

## ŒUVRES CHOISIES DE MOLIÈRE.

MASCARILLE.

Te souvient-il, vicomte, de cette demi-lune que nous emportâmes sur les ennemis au siège d'Arras?

JODELET.

Que veux-tu dire avec ta demi-lune? C'étoit bien une lune tout entière.

MASCARILLE.

Je pense que tu as raison.

JODELET.

Il m'en doit bien souvenir, ma foi! J'y fus blessé à la jambe d'un coup de grenade, dont je porte encore les marques. Tâchez un peu, de grâce : vous sentirez quel coup c'étoit là.

CATHOS, *après avoir touché l'endroit.*

Il est vrai que la cicatrice est grande.

MASCARILLE.

Donnez-moi un peu votre main, et tâchez celui-ci; là, justement au derrière de la tête. Y êtes-vous?

MAGDELON.

Oui : je sens quelque chose.

MASCARILLE.

C'est un coup de mousquet que je reçus à la dernière campagne que j'ai faite.

JODELET, *découvrant sa poitrine.*

Voici un autre coup qui me perça de part en part à l'attaque de Gravelines.

MASCARILLE, *mettant la main sur le bouton de son haut-de-chausses.*

Je vais vous montrer une furieuse plaie.

MAGDELON.

Il n'est pas nécessaire, nous le croyons sans y regarder.

MASCARILLE.

Ce sont des marques honorables qui font voir ce qu'on est.

CATHOS.

Nous ne doutons point de ce que vous êtes.

MASCARILLE.

Vicomte, as-tu là ton carrosse?

JODELET.

Pourquoi?

## LES PRÉCIEUSES RIDICULES.

43

MASCARILLE.

Nous mènerions promener ces dames hors des portes, et leur donnerions un cadeau<sup>1</sup>.

MAGDELON.

Nous ne saurions sortir aujourd'hui.

MASCARILLE.

Ayons donc les violons pour danser.

JODELET.

Ma foi! c'est bien avisé.

MAGDELON.

Pour cela, nous y consentons; mais il faut donc quelque surcroît de compagnie.

MASCARILLE.

Holà! Champagne, Picard, Bourguignon, Cascaret, Basque, la Verdure, Lorrain, Provençal, la Violette! Au diable soient tous les laquais! Je ne pense pas qu'il y ait gentilhomme en France plus mal servi que moi. Ces canailles me laissent toujours seul.

MAGDELON.

Almanzor, dites aux gens de Monsieur qu'ils aillent querir des violons, et nous faites venir ces Messieurs et ces Dames d'ici près pour peupler la solitude de notre bal. (*Almanzor sort.*)

MASCARILLE.

Vicomte, que dis-tu de ces yeux?

JODELET.

Mais toi-même, marquis, que t'en semble?

MASCARILLE.

Moi, je dis que nos libertés auront peine à sortir d'ici les braies nettes. Au moins, pour moi, je reçois d'étranges secousses, et mon cœur ne tient plus qu'à un fillet.

MAGDELON.

Que tout ce qu'il dit est naturel! Il tourne les choses le plus agréablement du monde.

CATHOS.

Il est vrai qu'il fait une furieuse dépense en esprit.

MASCARILLE.

Pour vous montrer que je suis véritable, je veux faire un impromptu là-dessus. (*Il médite.*)

1. *Cadeau*, repas, fête, que l'on donne principalement à des dames.

seminario suspendiendo se



## LE MISANTHROPE (PIÈCE EN 5 ACTES)

Le Misanthrope a été joué et adapté en plusieurs langues. Le Misanthrope est un gentil homme grec qui a pour ennemi de genre humain qui trouve que les hommes sont trop flâneurs, aussi est-il souvent en discussion avec deux de ses épouses. Pourtant il est épris de Célimène jeune veuve coquette au charme certain harmonieuse dans ses gestes, et sachant maîtriser l'éventail.

Alceste le Misanthrope est jaloux d'elle parce qu'elle reçoit trop de visites de gentils hommes. Oronte admirateur de Célimène, voudrait être l'amie d'Alceste et lui récite un sonnet de sa composition mais le Misanthrope se moque ouvertement de cette œuvre et qui vexe ce vainqueur. Arsinoré la médisante Oronte, Alceste, et les deux meurent visiblement appartenir à Célimène la preuve de sa coquetterie et l'accusent tous de leurs mépris tandis qu'Alceste res